

**SHANJULAB/
JUDITH ZAGURY**

Le Versant animal

Création 2021

CONTACTS

SHANJULAB

WWW.SHANJU.CH

JUDITH.ZAGURY@GMAIL.COM

JUDITH: +41 (0)79 705 88 29

ROUTE DE LONGIROD 7
1188 GIMEL VD

LE VERSANT ANIMAL

Un spectacle immersif et déambulatoire, au plus près des animaux.

Conception et mise en espace

Judith Zagury

Vidéo

Séverine Chave

Avec

Les chevaux, les chiens,
les chèvres, les chats, les poules,
le poulpe, les humains

Basco, Corazòn, Keops, Romero, Régate, Lupin, Irun, Epop, Tomo, Yova, Ziva, Dibbouk, Biche, Voltaire, Séverine Chave, Laetitia Dosch, Brian Favre, Aline Fuchs, Dariouch Ghavami, Vincent Kohler, Nathalie Küttel, Romaine Rossier
(distribution en cours)

Production:

ShanjuLab-Gimel
Théâtre Vidy-Lausanne

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy-Lausanne

Création 2021



« Le plaisir qui vient des animaux
de leur existence
- du fait qu'ils existent -
vient d'abord de ce qu'ils ne sont pas comme nous
de ce qu'ils sont différents :
ce n'est pas seulement que nous partageons
le monde avec eux
avec d'autres êtres donc, qui le regardent
et le traversent
qui y vivent et y meurent
c'est qu'ils vivent, auprès de nous ou loin de nous
chats ou chauves-souris
chiens ou tigres
ou singes
dans d'autres mondes »

Jean-Christophe Bailly, *Le visible est le caché*

NOTE D'INTENTION

***Le Versant animal* est un spectacle immersif et déambulatoire au plus près des animaux.**

Hors de la ville, hors des scènes de théâtre, c'est à Gimel que les spectateurs sont invités à une expérience théâtrale d'un autre genre. ShanjuLab vit et travaille dans ce lieu où territoires humains et animaux s'enchevêtrent. Issu d'un laboratoire de recherche théâtrale sur la présence animale, *Le Versant animal* explore la relation humains-animaux et l'altérité de leurs mondes.

Les animaux ne sont pas amenés sur scène, ce sont les spectateurs qui pénètrent dans leurs univers. Ils déambulent à travers leurs espaces de vie et sont immergés dans une proximité troublante avec l'animal. Les animaux ne sont ni dressés, ni purement exposés : dans leurs habitats quotidiens ré-imaginés en dispositifs théâtraux, ils se savent regardés. Dans un échange avec l'humain, ils créent une *zoochorégraphie* de l'instant et se font voir en tant qu'êtres à part entière. Au centre de cette expérience théâtrale, il n'y a pas de narration, mais la durée de la déambulation, le rythme animal, l'interaction avec le lieu, la température, les odeurs.

Juste à côté, la forêt se dresse comme espace possible de vie sauvage et d'imaginaire. À la nuit tombée, les spectateurs sont conviés à cheminer entre les arbres pour entendre la langue de l'écrivain Jean-Christophe Bailly dont les textes approchent le mystère et l'étrangeté du monde animal.

JUDITH ZAGURY

LE SPECTACLE

Afin de privilégier la proximité et l'intimité, les quelque 200 spectateurs sont divisés en groupes d'environ 25 personnes et déambulent à travers huit espaces définis. Dans chaque espace/station existe une proposition artistique faisant intervenir humains et animaux. Munis de casques audio, les spectateurs se rendent ensuite dans la forêt pour une expérience théâtrale sonore et nocturne, accompagnés des textes de Jean-Christophe Bailly.

Le Versant animal sera présenté à Gimel en septembre 2021 dans le cadre de la programmation hors-murs du Théâtre Vidy-Lausanne et sera joué cinq soirs par semaine pendant trois semaines consécutives.

Des navettes seront organisées en collaboration avec le Théâtre Vidy-Lausanne et d'autres lieux partenaires de villes environnantes pour amener le public sur le lieu de représentation. Afin de faciliter les échanges des spectateurs avant et après les représentations, un lieu convivial sera aménagé et proposera une petite restauration faite de produits locaux.

Les espace/stations comme l'expérience en forêt peuvent se définir comme des modules. Si certains modules sont créés spécifiquement pour le lieu de représentation, d'autres sont pensés pour être exportable et peuvent être ré-imaginés ailleurs dans le cadre d'une tournée. Des recherches de diffuseurs seront entreprises au cours de l'élaboration du projet.

Avec *Le Versant animal*, ShanjuLab prolonge son exploration de la présence animale : participation à *Giulio Cesare*. Pezzi Staccati de Romeo Castellucci à l'ECAL (2015), *Paradoxes* en partenariat avec l'Université de Lausanne (2016), *Présences* (2016), expériences immersives pour le week-end *Être bête(s) - carte blanche* à Antoine Jaccoud au Théâtre Vidy-Lausanne (2017), *HATE tentative de duo avec un cheval* de Laetitia Dosch et créé à Vidy et toujours actuellement en tournée en Europe (2018-2019). ShanjuLab collabore actuellement avec Stefan Kaegi pour une production à venir du metteur en scène, un spectacle autour et avec des poules.

AUTOUR DU SPECTACLE

Dès le printemps 2021 et jusqu'à la première du *Versant animal* en septembre 2021, ce laboratoire ouvrira ses portes lors d'une dizaine de rencontres accueillant jusqu'à 50 personnes chacune. Ces « portes ouvertes » prendront la forme de visites, discussions et/ou présentations d'étapes de travail. Elles seront l'occasion de faire converger recherche artistique, exploration scientifique et contact sensible avec les animaux pour faire émerger un nouveau regard sur ces derniers, tout en repensant notre rapport à l'environnement. Ces rendez-vous ne visent pas seulement le public de Vidy, mais également des associations locales ou des classes des gymnases alentour avec lesquels nous souhaitons approfondir les liens déjà tissés. En fonction des publiques, ces portes ouvertes seront aussi l'occasion d'accueillir divers intervenants autour du thème de la relation humain-animal (notamment biologistes, éthologues, philosophes, professionnels de l'élevage).

Lors de semaines de représentations, plusieurs soirées-débats prolongeront également les spectacles.

CALENDRIER DU PROJET

Été 2020 : 1 semaine de répétitions

De septembre 2020 à septembre 2021 : laboratoire de recherche au long cours et 10 rendez-vous portes ouvertes

Janvier 2021 : 3 semaines de répétitions

Juillet 2021 : 3 semaines de répétitions

Septembre 2021 : 15 représentations



ENTRETIEN AVEC JUDITH ZAGURY (CONCEPTION ET MISE EN ESPACE)

Pourquoi proposez-vous un projet tel que *Le Versant animal* aujourd'hui ?

Judith Zagury: Les animaux sont l'ADN de ShanjuLab. Ils sont des partenaires de scène, mais aussi de vie. Leur côtoïement est une réalité qui nous impose des choix quotidiens quant à la vie que nous leur offrons et nous nous offrons, le travail que nous faisons avec eux. Nos dernières créations ont abordé le questionnement intellectuel contemporain de l'éthique animale en exploitant la confrontation d'idées et en nous plongeant aussi dans des textes parfois très anciens parlant déjà de ces préoccupations qu'on peut croire nouvelles. Notre travail a ensuite évolué vers une approche plus sensible, davantage sensorielle. Nous avons créé un laboratoire de recherche théâtrale sur la présence animale dans lequel humains, chevaux, chèvres, poulpes, chiens, ânes, poules, moutons ou encore chats cherchent et explorent ensemble les possibles du rapport homme-animal. Cette démarche s'inscrit aussi nécessairement dans les préoccupations actuelles liées aux enjeux écologiques et à la réflexion sur notre place dans la communauté des vivants. Gimel fait émerger un dialogue entre éthique animale et environnementale. Par sa configuration qui fait cohabiter tant d'espèces, notre lieu propose des tentatives de vivre ensemble. Dans le frottement perpétuel de ces territoires, chacun doit faire une place à l'autre, ne peut plus tout à fait se conduire comme il en a l'habitude. On s'interroge sur nos actions, leur impact. Là où nous décidons de ne plus contrôler, de lâcher prise, de laisser être autrement se tient une forme d'altérité, une part de sauvage du monde qu'il nous faut considérer et appréhender sans toutefois l'altérer. Gimel est un lieu de réflexion et d'expérience.

Que représente ce lieu ?

Gimel est le lieu de vie et de travail de ShanjuLab. C'est un îlot que nous avons construit et aménagé comme une utopie, une tentative du vivre ensemble en évolution permanente. De l'autre côté de la rivière, il y a la forêt. Elle n'est pas complètement sauvage, mais elle l'est en puissance. Elle est dense, épaisse, bruisante de bêtes. Le loup y est d'ailleurs récemment réapparu. Au crépuscule, les biches sortent des bois pour brouter à quelques pas de notre lieu, puis repartent en bondissant comme une apparition merveilleuse. Cette forêt est fascinante. De son côté, le site Shanju est une imbrication de territoires aménagés, humains et non-humains. Les espèces se superposent et doivent s'adapter à la présence des autres. C'est un cadre imaginé par l'humain, mais vécu et transformé par tous. Par rapport aux animaux ou à la nature, il y a une obligation de solidarité, de bienveillance, de prudence. Le sauvage fait toujours irruption par instants dans cet enchevêtrement de vivants.

Quel est l'intérêt d'accueillir les spectateurs à Gimel ?

Je voulais que le public soit physiquement proche des animaux et qu'il soit plongé dans un univers d'odeurs et de sons bien réels. Au cœur de cette expérience théâtrale, il y a ce cheminement des spectateurs à travers les installations, sa durée, son tracé. Ces installations reliées entre elles configurent une cartographie nouvelle, loin de nos calques habituels. Le spectateur traverse physiquement les territoires, sa présence n'est pas innocente. Il s'y engage et ainsi s'engage, se met en jeu, explore les pistes, les traces, les replis du lieu. Il ose aller voir et être vu. Des duos humains-animaux s'emparent des espaces habités soudains portés vers une certaine étrangeté par le dispositif théâtral. L'animal n'est pas exposé sur une scène, mais il n'est pas non plus tout à fait chez lui car il sait qu'il est en présence d'un public. Dans le travail du spectacle *HATE* avec Laetitia Dosch, c'est le cheval et la nature qui étaient amenés dans une salle de théâtre. Ici, au contraire, l'idée est d'amener une forme de théâtralité dans la nature, dans des espaces de vie.

Vous avez choisi de faire entendre, dans un second temps, des textes de Jean-Christophe Bailly en amenant le public dans la forêt de Gimel. Pourquoi cet auteur ?

C'était une évidence. *Le Versant animal* est d'ailleurs le titre d'un de ses livres. Jean-Christophe Bailly est habité par son étonnement pour le monde animal et la nature. Sa langue, entre philosophie et poésie, est une langue du ressenti. Elle épouse totalement son objet et rend parfaitement l'altérité de la présence animale. Il interroge la pensivité des animaux, cette autre "modalité de l'être". Il explore la notion d'enchevêtrement de territoires, de mondes tangents. Tous ces vivants imbriquent leurs mouvements physiques mais aussi leurs espaces de pensée dans une "gigantesque et indéfaisable pelote". Après avoir fait cheminer physiquement les spectateurs à travers Gimel, nous voulions leur donner à entendre les mots si justes et particuliers de Bailly tout en les emmenant de l'autre côté de la rivière, vers la forêt plongée dans la nuit.





© Séverine Chave



© Séverine Chave



Dispositif scénique pour les représentations à Shanju de *HATE* de Laetitia Dosch en août 2019





© Erwan Balanant



© Séverine Chave



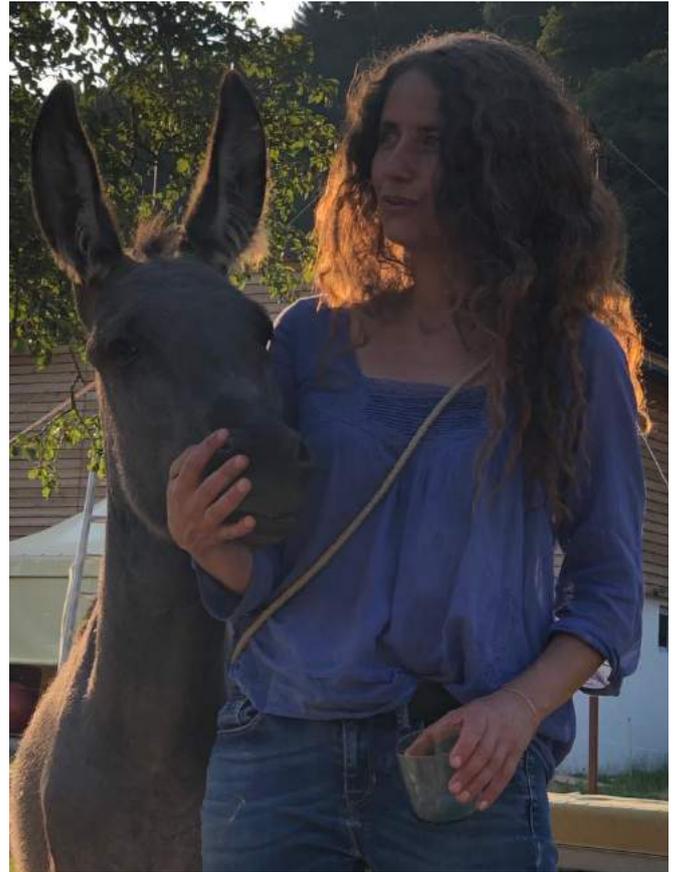
© Ludmila Claude

JUDITH ZAGURY

Conception et mise en espace

Après avoir suivi les cours de l'école de théâtre Diggelmann, elle se forme notamment lors de stages professionnels organisés par le Théâtre Vidy-Lausanne, auprès de metteurs en scène tels que Joël Jouanneau ou André Engel. Elle travaille également avec plusieurs grands noms du théâtre ou de l'écran (Roland Amstutz, Gérard Desarthe, André Wilms, Emmanuelle Béart, Luc Bondy, Robert Enrico). En tant que cavalière, elle se forme en art équestre auprès de Michel Henriquet, ainsi qu'en éthologie équine au Haras national suisse et à l'université de Rennes. En 2002, elle fonde avec Shantih Breikers l'Ecole-Atelier Shanju, baptisée ainsi en écho à leurs deux prénoms. Co-directeurs de l'école, ils se consacrent également à l'enseignement et à la mise en scène.

En 2014, elle obtient son Certificate of advanced studies (CAS) en Dramaturgie et performance du texte à l'Université de Lausanne. Son sujet de mémoire est alors en lien avec l'éthique animale. La relation homme-animal demeure au centre du travail de Judith lorsqu'elle crée *Paradoxes et Présences* (2016). En 2017, Shanju investit à deux reprises le Théâtre Vidy-Lausanne avec ses animaux – lors du week-end *Être bête(s)* mené par l'écrivain Antoine Jaccoud en avril et à l'occasion des 70 ans d'Hermès Suisse en octobre. En juin 2018, au même endroit, Judith co-crée avec Laetitia Dosch et Yuval Rozman le spectacle *HATE*, un duo avec un cheval qui continue aujourd'hui sa tournée en Europe. En 2019, la Fondation vaudoise pour la culture décerne le prix de l'éveil à l'Ecole-Atelier Shanju. Actuellement, Judith dirige un laboratoire de recherche théâtrale sur le rapport que l'homme entretient avec l'animal.



© DR

DIBBOUK

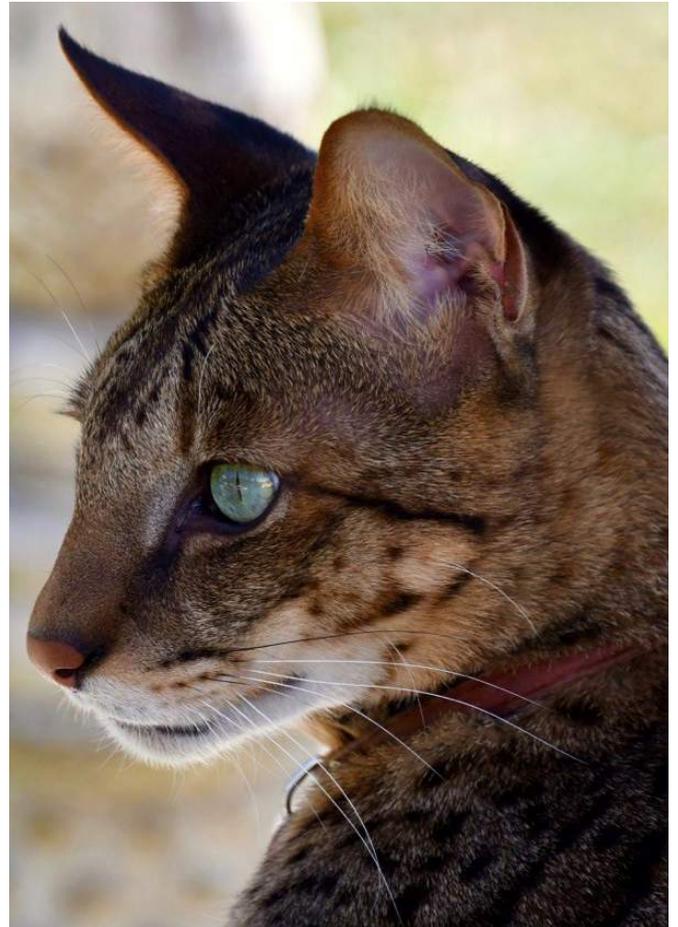
Dibbouk a vu le jour dans un élevage de chèvres laitières. Destiné au couteau comme tous les mâles du troupeau, il a finalement été épargné par ses éleveurs, qui ont choisi de le donner à Shanju. Il travaille depuis son plus jeune âge avec Brian, dans une relation où complicité et douceur se mêlent à la violence des contacts et des poursuites.



© Shantih Breikers

VOLTAIRE

Voltaire n'aurait pas dû naître. Issu d'un croisement entre un serval et un chat, il en a conservé des caractéristiques contrastées: parfois câlin, parfois agressif, il peut facilement tuer plus faible que lui tout en possédant une maîtrise du ronronnement à faire fondre tout humain. Aimant leur contact, il apprécie particulièrement les soirées où les invités sont nombreux.



© Shantih Breikers

RÉGATE

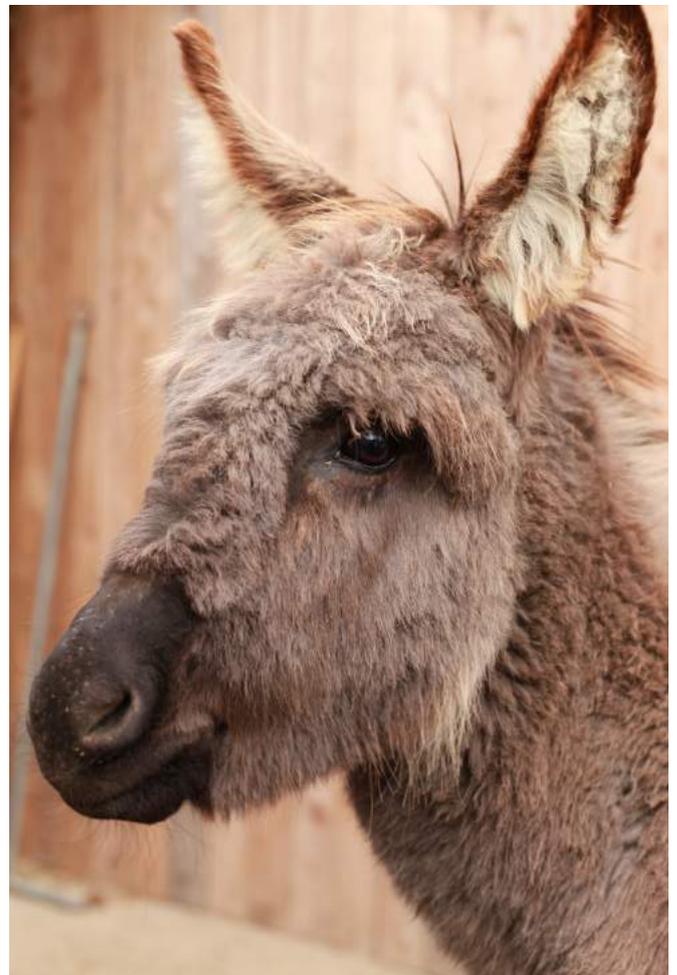
Régate travaille avec Shanju depuis ses 2 ans. Intégrée au tout premier spectacle de la compagnie, elle a même été déboutrée sur scène. Depuis quelques années, c'est un travail basé sur la tendresse, l'observation mutuelle, l'absurde et la confiance qui anime ses moments avec Romaine.



© Erwan Balanant

RISOU

Risou n'était encore qu'un ânon lorsqu'il s'est réfugié un soir d'été, en compagnie de trois autres ânes, vers le parc des chevaux. Apprenant son triste destin - son abattage était programmé sept jours plus tard - Shanju l'a racheté pour le prix de sa viande. Il vit désormais avec sa mère et une autre rescapée, alternant jeux et siestes.



© Shantih Breikers

MAURICE

Maurice n'a pas beaucoup de concurrence dans le poulailler. Couvé par une mère attentive, son œuf a éclos à Gimel, où il cohabite depuis avec de nombreuses poules, un autre coq, et deux oies plutôt bruyantes. De temps à autre, Dariouch l'extrait de son quotidien pour une étrange danse équilibriste.



© Shantih Breikers

TUNANTE

Tunante n'a pas un comportement facile à anticiper. Tantôt doux et tendre, il vous regarde avec de grands yeux qui semblent remplis d'innocence. Et puis soudain, il suffit d'un geste ou même d'un regard déplacé pour qu'il passe à l'attaque, oreilles rabattues et dents en avant. C'est qu'il est chatouilleux, un peu paresseux, et préfère faire ce qui lui plaît.



© Victoria Grin

EPOPS

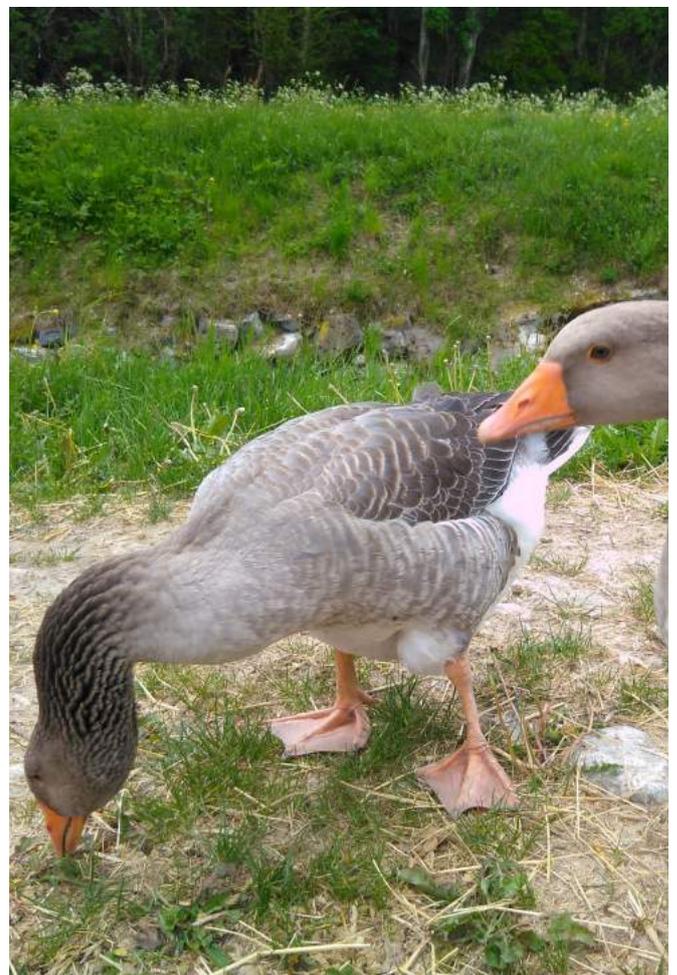
Epops a peut-être l'histoire la plus saine et la plus simple de tous les animaux de Shanju. Né chez Catharina, une vétérinaire amie de la troupe, il a grandi parmi ses frères et sœurs avant de rejoindre l'équipe. Doux, attachant, serviable et protecteur, il a gardé du Border Collie un certain instinct de rassembleur de troupeau. Hormis les petits bouts d'oreille croqués à un Dibbouk encore cabri, personne n'a trouvé à s'en plaindre.



© Shantih Breikers

DOUDOUNE ET ULRICH

Doudoune et Ulrich sont arrivés oisons à Gimel. Les premières semaines ont été rudes pour l'enfant qui les a accueillis dans sa chambre: en plein hiver, la fenêtre devait rester ouverte pour qu'ils n'aient pas trop chaud. Ils en ont conservé un certain attachement à l'homme, malgré un caractère plus belliqueux de la part d'Ulrich, le grand frère. Tous deux sont désormais inséparables de Dibbouk, en qui ils ont trouvé un protecteur.



© DR

CORAZÒN

Corazòn est un pur race espagnol né dans le Jura. Shanju l'a récupéré suite à la grossesse de son ex-proprétaire qui l'a amenée à se séparer de ses animaux. Mal castré, il a failli mourir et l'équipe de Shanju l'a soigné pendant six mois. Gourmand, bien dans sa tête, il s'est illustré en duo avec la comédienne Laetitia Dosch dans le spectacle *HATE*. Il a aussi travaillé en hippothérapie avec des enfants et des jeunes à problèmes.

LES COMÉDIENS DE SHANJULAB

Ils se forment pendant plusieurs années au contact de Judith Zagury et de Shantih Breikers: le travail avec les animaux et le théâtre pour elle; les arts du cirque pour lui. Ils font partie intégrante de la compagnie et participent à toutes les créations circassiennes et théâtrales. Ils suivent également plusieurs stages avec des personnalités telles que le metteur en scène Jean-Yves Ruf, Cyril Casmèze (animalité et zoomorphie, Cie du Singe Debout) ou Inbal Yomtovian (théâtre d'objets). Certains se perfectionnent avec le trapéziste Stéphane Drouard (Les Arts Sauts) et les voltigeurs Etienne Régner et Nouredine Khalid (Théâtre équestre Zingaro). Ils dansent plusieurs années avec le danseur et chorégraphe Tancredo Tavares (Martha Graham, Rudra Béjart), s'initient au chant avec Frédéric Meyer de Stadelhofen (La Manufacture, Haute école de musique de Lausanne) et au rythme avec le compositeur et percussionniste Jean-Bruno Meier (Rudra Béjart). L'éthologue équine Hélène Roche a accompagné Shanju à plusieurs reprises, notamment lors d'une semaine d'observation de chevaux Przewalski vivant en liberté dans le Causse Méjean en France.



SÉVERINE

Séverine passe beaucoup de temps avec le cheval Tunante, avec lequel elle entretient une relation malicieuse dans laquelle chacun cherche les limites de l'autre. Au sein de la compagnie, elle est cavalière, jongleuse, comédienne, vidéaste et photographe.

Parallèlement, elle est aussi journaliste vidéaste au sein de la rédaction du journal Le Temps. Titulaire d'un

Master en cinéma et en dramaturgie et histoire du théâtre, elle approfondit son apprentissage de l'image lors de sa formation au sein de la Radio-Télévision Suisse. Dans ce cadre, elle aborde de nombreuses fois la thématique animale et rencontre divers acteurs liés à cette problématique - des activistes aux éleveurs, en passant par les porte-paroles de la grande distribution.



© Séverine Chave

BRIAN

Depuis l'enfance, Brian noue une relation fusionnelle et poétique avec ses chats et ses chiens. A ShanjuLab, il s'est pris d'amour pour les chèvres et a inventé avec elles un langage nouveau. Il entretient avec Dibbouk une relation d'une intensité et d'une subtilité rares où la confrontation a autant sa place que la tendresse. Dans les créations ShanjuLab, il est comédien et partage la scène avec ses chèvres.

Brian a débuté comme improvisateur au sein de l'Association vaudoise des ligues d'improvisation. Il suit alors parallèlement une formation d'escrime historique et artistique avec le maître d'armes Jan Fantys. Titulaire d'un Master en droit et d'une Licence en philosophie, il rédige une thèse tournée vers le vivant non humain.



© Erwan Balanant

ROMAINE

Romaine côtoie les chevaux depuis très longtemps et est inséparable de sa jument Régate. Toutes deux se connaissent par cœur et partagent un caractère bien trempé. Elles travaillent dans un corps à corps qui serait impossible sans la confiance exceptionnelle qu'elles ont l'une en l'autre. Romaine est acrobate, cavalière, et comédienne dans les spectacles de la compagnie.

Elle est née dans une famille d'agriculteurs maraîchers et suit une Maîtrise en urbanisme durable à l'Université de Lausanne, au sein de laquelle se mènent des réflexions sur la place de la nature, de l'homme et des relations dans les villes contemporaines.



© Erwan Balanant

DARIOUCH

Dariouch aime les longues balades dans la nature avec son chien Tomo qui est autant rêveur et contemplatif que lui. Acrobate, danseur et comédien, Dariouch utilise le travail physique pour chercher sur scène de nouveaux rapports et respirations avec les animaux. Il danse aussi depuis plusieurs années avec le chorégraphe et danseur Gérald Durand (Cie Sundora & Dgendu).

Également diplômé de l'École Hôtelière de Lausanne, il change de voie en 2016 et poursuit la réflexion éthique sur la relation entre l'homme et le monde qui l'entoure avec une Maîtrise en fondements et pratiques de la Durabilité à l'Université de Lausanne.

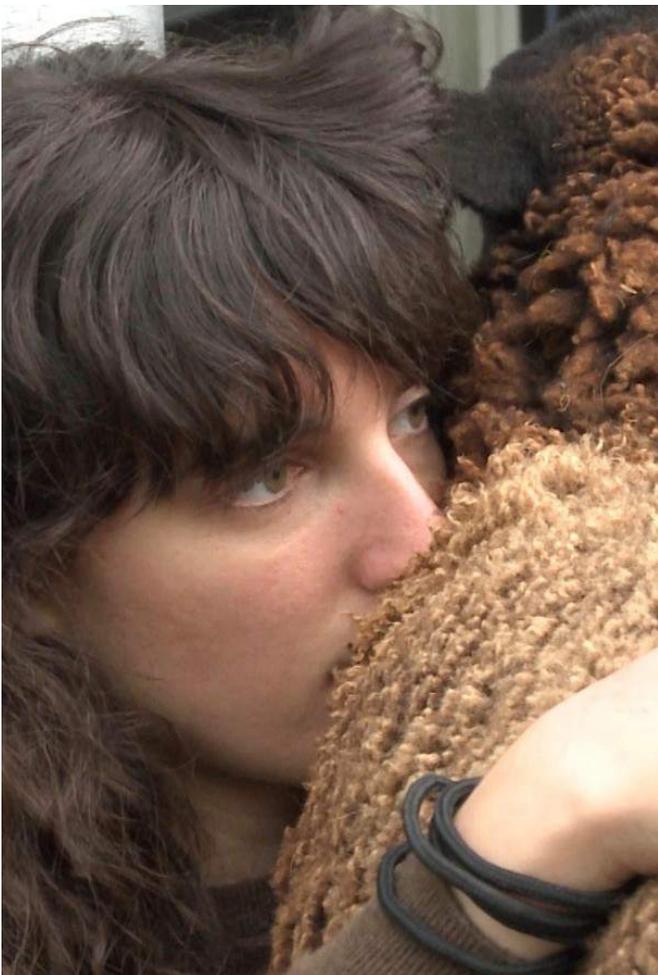


© Séverine Chave

ALINE

Aline aime beaucoup passer du temps avec les chevaux et a longtemps travaillé avec une petite brebis sauvée de la boucherie. Cavalière, jongleuse et comédienne, elle est aussi passionnée de littérature et s'occupe du travail d'écriture dans les créations ShanjuLab.

Aline a aussi étudié le droit, la littérature et l'histoire de l'art. Pendant sa période universitaire, elle a été journaliste de presse écrite et de radio.



© Séverine Chave

NATHALIE

Nathalie travaille dans une forme particulière de corporalité avec les animaux, que ce soit avec son chihuahua Zyva ou avec des oies. Depuis quelques années, elle se passionne pour les poulpes et est allée travailler plusieurs mois dans la *Stazione Zoologica* de Naples auprès du Professeur Fiorito. Elle réfléchit à des dispositifs scéniques pour approcher et échanger avec ces animaux si particuliers.

Elle commence sa formation professionnelle de comédienne en suivant des cours au conservatoire de Genève, puis elle suit le cursus de trois ans à l'école de théâtre des Teintureries. Fille de taxidermiste, elle grandit au milieu des animaux empaillés. Le nez au-dessus des cadavres ouverts à essayer de glaner des informations, à savoir comment ces corps fonctionnaient de leur vivant. Sa préférence allait déjà aux espèces plutôt populaires.



© Isabelle Tosic

LAETITIA DOSCH

Laetitia Dosch est diplômée d'une licence de traduction de littérature Anglaise, de la classe libre de l'École Florent et de la Manufacture - conservatoire national de Suisse Romande. Au cinéma, elle joue dans plusieurs courts-métrages sous la direction de Marie Elsa Sgualdo (dont *Bam tchak*, primé à Angers et Lausanne). Elle rencontre Justine Triet, avec qui elle tourne et participe à l'élaboration de ses scénarios, que ce soit dans *Vilaine Fille Mauvais Garçon*, puis le rôle principal de son premier long-métrage, *La Bataille de Solferino* (2013). Elle joue aussi aux côtés d'Emmanuelle Devos dans *Complices* de Frédéric Mermoud (2010). Récemment, elle tourne avec Christophe Honoré (*Les Malheurs de Sophie*), Catherine Corsini (*La Belle Saison*), Maïwenn (*Mon Roi*), Antony Cordier (*Gaspard va au mariage*), Whitney Horn, Gabriel Abrantes. En 2017, *Jeune femme*, premier long-métrage de Léonor Séraillé dans lequel Laetitia Dosch tient le rôle principal, reçoit la Caméra d'or au Festival de Cannes. La même année, elle tourne pour la deuxième fois avec Guillaume Senez dans *Nos batailles* qui est sélectionné pour la Semaine de la critique au festival de Cannes 2018. Elle est aussi à l'affiche du prochain film de Julien Rappeneau avec François Damiens. Elle a également tourné *Passion Simple*, l'adaptation du livre d'Annie Ernaux par Danielle Arbid, et *Cobayes*, d'Emmanuel-Poulin Arnaud. À la télévision, elle joue un rôle récurrent dans la saison 2 d'*Ainsi soient-ils* diffusée sur Arte.

À La Manufacture de Lausanne, elle écrit sa première pièce, *Le Bac à Sable*, en collaboration avec les acteurs. Elle rencontre aussi Marco Berrettini et La Ribot, avec qui elle travaillera sur plusieurs pièces, participant à l'écriture. Au théâtre, elle joue le rôle principal féminin de *Mesure pour Mesure* de Shakespeare aux côtés d'Eric Ruf, mais sa carrière se met vite à frayer avec les huluberlus du théâtre et de la danse expérimentale, comme Yves-Noël Genod. Elle a aussi collaboré avec la 2b company pour le Printemps de Septembre notamment pour *Chorale*, et avec les Chiens de Navarre au festival les Urbaines.

Elle joue sous la direction de Mélanie Leray dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare créé au TNB en 2015 puis collabore à nouveau avec Yves-Noël Genod pour son expérience de Théâtre permanent au Théâtre du point du jour à Lyon. En 2017-18, elle travaille avec Katie Mitchell pour son adaptation de *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras créée au Théâtre des Bouffes du Nord. Parallèlement, elle développe son propre



© Shanti Breikers

travail. Elle crée *Laetitia fait péter...* puis *Klein* avec Patrick Laffont à la ménagerie de verre à Paris dans le cadre du festival Étrange Cargo 2014. En 2015, elle crée avec la collaboration de Yuval Rozman *Un Album*, inspiré par l'humoriste suisse Zouc au Théâtre de l'Arsenic. En 2016, à l'invitation du Festival d'Avignon et de la SACD, elle crée avec Jonathan Capdevielle *Les Corvidés* pour les Sujets à Vif, spectacle qu'ils écrivent ensemble à la table. En 2017, elle a participé avec un cheval au week-end *Être bête(s)* orchestré par Antoine Jaccoud, avec la participation de ShanjuLab et Yuval Rozman, à Vidy et elle a créé HATE en juin 2018. Laetitia Dosch écrit des articles pour *Standard* et les *Cahiers du Cinéma*.

JEAN-CHRISTOPHE BAILLY

Né en 1949, Jean-Christophe Bailly est écrivain, poète et dramaturge. Proche du monde du théâtre, il a collaboré en tant qu'auteur et « fabricant » avec Georges Lavaudant, Gilberte Tsai, Klaus Michael Grüber ou Gilles Aillaud. En dehors de ses écrits pour la scène, il a publié une vingtaine de livres, principalement des essais. Indéfinissable, à la croisée de l'histoire, de l'histoire de l'art - il a longtemps dirigé la collection « Détroits » chez Christian Bourgois et une collection d'histoire de l'art chez Hazan -, de la philosophie et de la poésie, il a fait des animaux, en particulier des sauvages, un thème central dans ses écrits.